

Par l'intérêt donné au développement de la Tsf, Aubert s'emploie à mettre l'art et la musique à la portée de tous : il a ainsi jeté, conclut l'auteur, les bases de la modernité « entre identité et valorisation des territoires ».

Dans la postface, « Le patrimoine, une construction de l'avenir », A. Croix tente de mettre en évidence « les enjeux idéologiques, sociaux culturels de la notion de patrimoine, et montrer ainsi comment un débat d'apparence théorique a des conséquences lourdes dans l'opinion publique, dans les choix économiques, et dans les politiques touristiques qui sont au cœur de ce colloque ». Le patrimoine est multiple et n'appartient plus au seul regard de l'histoire de l'art, il intègre les patrimoines industriels, immatériels, paysagers et jusqu'à certains phénomènes climatiques... Cette notion élargie induit une évidente subjectivité et donc des difficultés, entre la prise en compte du contemporain et du discernement de ce qu'il faut parfois savoir détruire, pour en définir les frontières qu'A. Croix rapproche de celles rencontrées par les historiens entre histoire et mémoire.

Philippe PETOUT

Georges CADIOU, *Emsav. Dictionnaire critique, historique et biographique. Le mouvement breton de A à Z du XIX^e siècle à nos jours*, Spézet, Coop Breizh, 2013, 435 p.

S'inscrivant dans la mode éditoriale des dictionnaires de ces dernières années, le journaliste Georges Cadiou publie un ouvrage consacré aux divers aspects de l'histoire du mouvement politique et culturel breton (*Emsav*, « relèvement » en français). Chaque lettre est illustrée par un dessin percutant du dessinateur de presse Nono à l'humour ravageur pour les ultras de ce mouvement breton. La quatrième de couverture nous annonce « plusieurs centaines d'entrées » mais il n'est pas possible d'en préciser le nombre ni la typologie, puisque l'éditeur n'a pas jugé bon de publier une table des matières ou au moins une liste de ces entrées. Nos remarques seront donc empiriques et imprécises quant au nombre de notices consacrées à telle ou telle thématique ou à leur répartition chronologique. Elles sont naturellement d'inégale longueur mais apportent des informations utiles et précises avec des renvois à la bibliographie pour aller plus loin et aux autres entrées.

Georges Cadiou est un bon connaisseur du mouvement breton des années 1930 à la Seconde Guerre mondiale, qui a déjà publié en 2001 une synthèse *L'Hermine et la Croix gammée. Le mouvement breton et la collaboration*. Les notices, nombreuses à juste titre sur les Années noires, reprennent et enrichissent largement les éléments de cette première étude. On y trouve ainsi des biographies détaillées des leaders du premier *Emsav* d'avant 1914 de l'Union régionaliste bretonne (le marquis de L'Estourbeillon, La Borderie), de ceux de l'Entre-deux-guerres du PAB au PNB et hommes de l'Occupation ainsi que des éléments sur leur devenir après la guerre. On y rencontre des gens connus comme Mordrel, son programme fasciste Saga et sa revue *Stur*, Debauvais, Guieyette et

d'autres militants qui le sont moins, comme Alain Guel ou Jean-Marie Guerchet. Roparz Hemon, Célestin Lainé et son *bezen Perrot* ne sont bien sûr pas oubliés. Les nombreuses organisations politiques bretonnes des années 1950 à nos jours ainsi que leurs leaders ont droit à une notice, du MOB de Yann Fouéré à l'Union démocratique bretonne (UDB), l'UDB créée en 1964 par une poignée d'étudiants issus du MOB dont Roger Leprohon, en passant par le minuscule PCB, le POBL et le FLB. Le lecteur pourra, s'il le souhaite, faire le point sur tous ces sigles partisans connus des seuls initiés. Les partis de gauche et les responsables intéressés par la question régionale sont aussi présents, du Parti socialiste unifié, le PSU (avec l'ancien ministre SFIO Tanguy-Prigent) au nouveau Ps (Louis Le Pensec, Jean-Yves Le Drian, mais pas Charles Josselin) mais aussi le PCF et Marcel Cachin jusqu'à Paul Molac, l'actuel député régionaliste-écologiste de Ploërmel. L'action en faveur de la Bretagne de quelques démocrates-chrétiens (Adophe Le Goaziou) et d'élus de droite (Joseph Halleguen, Georges Lombard) est brièvement rappelée.

Sur le plan culturel, des poètes, chanteurs (Glenmor, Gilles Servat, Alan Stivell) et écrivains bretons (d'Ernest Renan à Per Jakez Hélias, de Xavier Grall à Youenn Gwernig) ont leur place dans ce dictionnaire ainsi que des chercheurs, enseignants et linguistes travaillant sur la matière de Bretagne. Quelques mouvements artistiques et culturels sont présentés (Seiz Breur, Ar Falz, Kendalc'h). Les publications des mouvements politiques sont présentées tout comme des événements clés qui alimentent la mémoire bretonne ou constituent des moments significatifs, de Saint-Aubin-du-Cormier (bataille de 1488) aux Bonnets rouges, des Marées noires aux combats contre Plogoff et à l'affaire de Quévert, cet attentat à la bombe qui a coûté la vie à une jeune employée du Mc Donald en 2000.

On y trouve, par exemple, de nombreuses entrées thématiques développées qui permettent de saisir les positionnements et les évolutions. En voici une liste non exhaustive : Antisémitisme, Autonomie, Capitalisme, Célib, Centralisme, Charte européenne des langues régionales, Chouannerie, Commune de Paris, Communisme, Diwan, Gaullisme, Indépendance, Langue, Langue régionale, Laïcité, Race/Racisme, Ouvriers bretons, Nation, Nationalisme, Radio, Télévision, Région, Régionalisme, République, Résistance, Révoltes, Scoutisme, Socialisme, Sport, Syndicalisme. Quelques articles sont plus longs comme Marxisme et Révolution française.

Signalons quelques erreurs. Dans la notice consacrée à René Pleven, on retrouve la faute fréquente de Pléven avec un accent et l'erreur, issue d'un CV officiel de l'homme politique breton, selon laquelle il aurait été élu président du Conseil général de Côtes-du-Nord en 1948 alors qu'il l'a été en 1949. Pourtant l'auteur cite l'ouvrage de référence sur Pleven. Ce *Dictionnaire* sera utile à tous ceux qui s'interrogent sur l'histoire agitée du/des mouvement(s) breton(s), sur les militants et sur le positionnement idéologique de ces courants et organisations en référence avec l'environnement français.

Christian BOUGEARD